

charme et la candeur de l'enfance ; le jeune homme a quelque chose de mieux. Le jeune homme, c'est l'Eglise, c'est la patrie. C'est pourquoi vous devez être quelqu'un. C'est un bonheur de travailler à votre éducation. Chateaubriand déjà vieux disait en contemplant Venise : Le vent qui souffle sur une tête dépouillée, vient rarement d'un rivage heureux. Lacordaire dont la vieillesse a été consacrée à l'éducation de la jeunesse a modifié cette parole : le vent qui souffle sur une tête dépouillée, disait-il, vient souvent d'un rivage heureux. Profitez bien de la formation que vous recevez au Séminaire ; de celle que vous recevrez plus tard à l'Université. Même là soyez tout entier à vos études. Ceux qui s'occupent de politique en même temps qu'ils ont leurs études à faire, ne seront jamais les soutiens du pays. Ceux-là le seront au contraire qui dépensent ces quelques années dans l'étude et le silence du cabinet. Vous serez plus tard des citoyens modèles ; vous ne serez pas de ceux qui, quoique formés dans nos séminaires, oublient les bienfaits de leur éducation."

Puis Sa Grandeur continue : " Un poëte considérant les générations qui avaient précédé la sienne et voyant que l'humanité est toujours la même disait : ils avaient notre cœur avant vous." Puis Sa Grandeur faisant un magnifique portrait de l'écolier, particulièrement au moment de la visite d'un évêque, conclut par cette interrogation : n'est-ce pas que nous avons votre cœur avant vous ?" Puis Sa Grandeur prévenant les désirs des élèves leur accorde un congé, les bénit, et toute la salle éclate en applaudissements.

A 3½ hrs. p. m., Mgr Bruchési est allé visiter la communauté des Srs de la Charité. Après la présenta-